

FEUILLETON ILLUSTRÉ

PARAISSANT LE JEUDI

\$1.00 PAR ANNÉE

MORNEAU & CIE., ÉDITEURS

2 CENTS LE NUMÉRO

LE DUC DE KANDOS

TROISIÈME PARTIE — LE FRATRICIDE

XVI — OU LE DUC FAIT CONNAÎTRE SA VOLONTÉ

— Veuillez vous asseoir, dit le duc à celui qu'il prenait pour son fils. Nous avons à causer sérieusement et longuement.

Cuchillo prit un siège et se plaça près du vieillard, attendant avec une certaine inquiétude ce qu'il allait apprendre.

En face de Jeanne et d'Annette, il avait fini par conquérir une certaine aisance.

Ces deux frais visages, dont l'un le charmait, ne lui inspiraient plus, depuis longtemps, le malaise et l'embarras qu'il ressentait toujours, malgré lui, en face de cet homme aveugle, dont l'aspect le glaçait et l'intimidait plus que s'il avait été dans la plénitude de ses forces.

Ces yeux éteints, fixés sur lui, par moments, l'épouvantaient.

— Je suis à vos ordres, dit-il.

Il y eut un silence.

Le duc préparait évidemment son discours, et Cuchillo, sentant qu'il s'agissait d'une question grave, se mettait sur ses gardes et s'armait de tout son sang-froid.

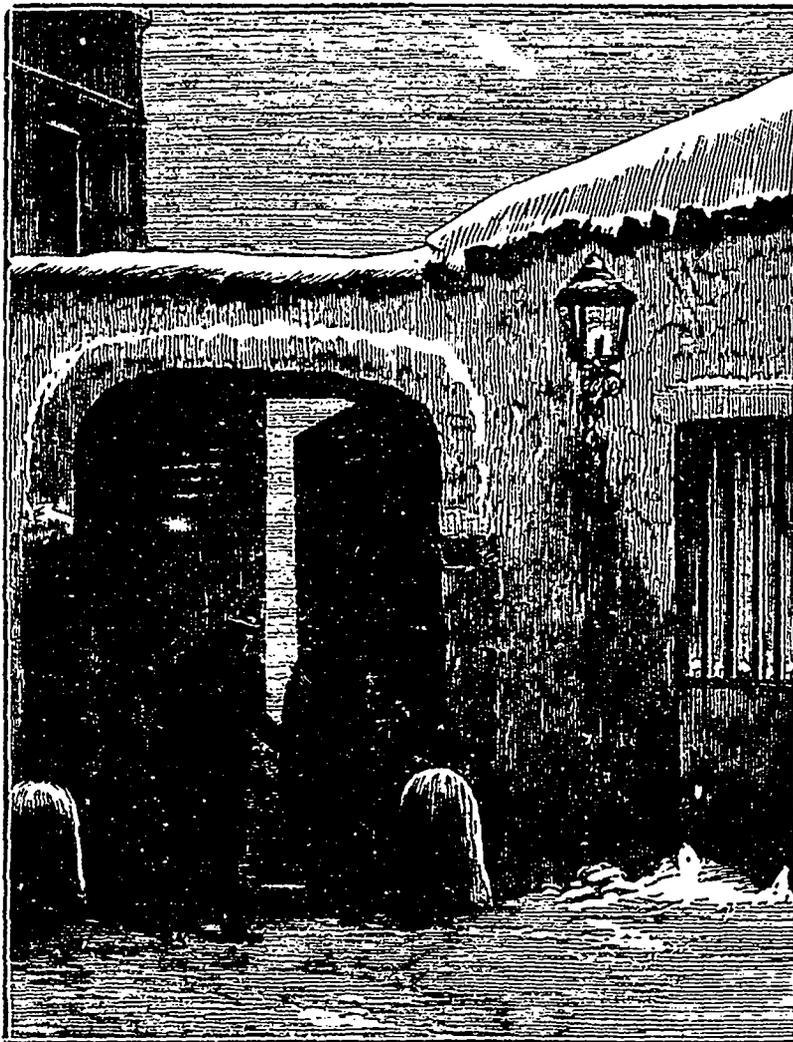
— Mon fils, reprit enfin le duc d'un ton solennel, vous m'avez trouvé souvent sévère et même dur à votre égard. Vous n'êtes pas le seul... Mais je crois, moi, avoir été simplement juste; je crois avoir rempli mon devoir, tout mon devoir envers vous...

— Je ne me plains pas, interrompit Cuchillo; je sais com-

bien mes torts, ma jeunesse orageuse, les fautes que j'ai commises... mes...

— C'est bien, interrompit le vieillard. Je suis heureux de vous entendre parler ainsi.

Il y eut un court silence.



Sur le seuil de la porte, Cuchillo se trouva en face de Louis Clermont.

— J'ai remarqué, du reste, reprit le duc, depuis votre retour, un changement considérable en vous et dont je vous félicite. Vous semblez être devenu, enfin, un homme sérieux, comprenant la vie et ses devoirs, vous travaillez avec zèle, avec intelligence... C'est une véritable transformation, une sorte de miracle...

— J'espère vous contenter toujours ainsi... du moins j'y ferai tous mes efforts...

Le duc eut un sourire un peu amer.

— Oh! je ne m'en attribue pas le mérite, dit-il lentement; ou, plutôt, je n'attribue pas au seul sentiment du respect filial, ce grand changement que je remarque en vous.

— Mon père... je vous assure...

— Laissez-moi parler. Il se recueillit.

— Tant que j'ai été seul, tant que, seul, j'ai essayé d'agir sur vous, je n'ai rien obtenu. Vous cédez évidemment, depuis votre retour, à une

influence; vous obéissez à un autre pouvoir que le mien.

Cuchillo le regarda avec inquiétude.

Que voulait-il dire?

À qui pensait-il?

— Bien qu'aveugle, j'y vois clair, allez! Je connais les hommes et la vie.